

BESTIAIRE des singuliers

Du 16 octobre au 9 novembre 2024



Francisco «Chico» da Silva, *Bélier*, 1967, huile sur toile, 50 x 59,5 cm

Le « bestiaire » est habituellement associé à la désignation académique du genre de la « peinture animalière ». Il est en Occident, au temps des conceptions sévères du classicisme, parmi les genres les moins nobles de la hiérarchie, qui valorise davantage peinture d'histoire et portrait.

L'exposition « Bestiaire des singuliers » présente des artistes outsiders et pour certains bruts, des années 1950 jusqu'à aujourd'hui. Francisco Chico DA SILVA, Jacqueline B., Karl BEAUDELERE, Anselme BOIX-VIVES, Ignacio CARLÈS-TOLRA, Simone PICCIOTTO, Pierre PINONCELLI, André ROBILLARD, Germain VAN DER STEEN, Pépé VIGNES et Charles Keeling LASSITER n'ont pas suivi un cursus académique. Ils créent donc avec un certain détachement des courants et tendances artistiques. Le parallèle entre les artistes outsiders et le genre du bestiaire est en ce sens une évidence : puisque peu de maîtres s'approprient le thème, le mettre en lumière incarne l'aspect « modeste » de l'art brut et outsider.



Germain Van Der Steen, *Nature morte au chat*, 1944, Huile sur toile, 54 x 65 cm.

Représenter l'animal est une des pratiques artistiques les plus anciennes. Les premières peintures rupestres que l'homme ait réalisées traitent de la chasse et des animaux sauvages plus généralement. Il n'y a donc pas de sujet plus universel et intemporel. Il est magique. De nombreux outsiders le transforment, d'ailleurs : certaines œuvres présentent des créatures imaginaires, chimériques et multicolores, comme celles de Francisco Chico da Silva et d'Ignacio Carlès-Tolra.

D'autres peintres proposent une forme de naïveté, à l'instar de Robillard, Van der Steen ou Pépé Vignes. Tous nous invitent dans des mondes parallèles très originaux, conférant un caractère irréel et enchanté aux animaux représentés.

Francisco «Chico» da Silva

Enfant, il est bercé par les mythes du nord du Brésil et cohabite avec la faune et la flore amazonienne. Certes, l'environnement dans lequel il a évolué a probablement développé chez lui un corpus d'images et de motifs, mais ses créations ne sont pas pour autant des images réelles, mais un pur produit de son imagination.

L'œuvre de da Silva témoigne également d'influences d'Afrique sub-saharienne, par le choix de la palette de couleurs et les motifs employés, répétitifs et occupant une place importante dans les tableaux.

Alors que l'artiste peint dans un premier temps les maisons des pêcheurs de Praia Formosa, da Silva est repéré par Jean-Pierre Chabloz, artiste suisse, qui participera à sa renommée, puisqu'il écrit à son propos un article dans une revue artistique suisse. Da Silva démarre ainsi la peinture sur papier, afin que son art puisse dépasser les frontières.

Chabloz rentre en Europe en 1948, et da Silva stoppe ainsi sa production pensant 12 longues années. Pendant cette ellipse et par faute de moyens, il effectue de nombreux métiers alimentaires.



Karl Beudelere, *Chien*, 2019, stylo bille sur papier, 37 x 26,5 cm.



Francisco «Chico» da Silva, *Trois dragons*, 1967, huile sur toile.

C'est en 1960, lorsque Chabloz s'installe à nouveau au Brésil que da Silva reprend son activité. Il crée l'école de Pirambu au cours des années 60, où il accueille des artistes locaux et tous, réalisent des œuvres en collectif. Nombre d'expositions s'organiseront à propos de ces créations.

L'apogée de la carrière de l'artiste se traduit par sa participation à la biennale de Venise en 1966, lorsqu'il lui est proposé de représenter le Brésil. A l'occasion de cet événement, da Silva reçoit une mention honorable du jury.

Francisco Chico da Silva est l'un des premiers artistes brésiliens à toucher un public à l'échelle internationale. Le peintre meurt en 1985 au sein de la ville de Fortaleza qu'il n'aura jamais quitté. La dernière exposition de musée de Chico da Silva a eu lieu en 2023 à la Pinacothèque de São Paulo.

Amanda Lamazou Saadi

Galerie Hervé Courtaigne - Abstraction & Outsider Art - 53 rue de Seine - 01 56 24 23 00

Exposition : *Bestiaire des singuliers*
du 16 octobre au 9 novembre 2024

Contacts : (contact@hervecourtaigne.com)

Les photos insérées ci-dessus sont disponibles en haute définition
sur demande

Crédits photo Jean-Louis Losi